

Le coin des experts et des observateurs



"Les autorités de l'Azerbaïdjan sont conscientes de l'implication de l'Azerbaïdjan dans les actions militaires en Syrie," a indiqué le directeur du Centre Noravank, **Gagik Haroutiounian**.

"L'Azerbaïdjan a rejoint les groupes islamistes radicaux. Toutefois, la croissance des tendances radicales est soumise à l'influence active des forces extérieures, ce qui conduit à l'affaiblissement du pays. A noter que cela ne conduira pas à de bonnes choses vu que l'Azerbaïdjan n'est pas un état chiite homogène."

De nombreux rapports faisant état de combattants azerbaïdjanais morts dans les rangs de l'opposition ont été diffusés.

(...)



"L'Ukraine, la Russie, la Turquie et Israël ont armé l'Azerbaïdjan à un point tel que la tentation de reprendre la guerre est trop grande. La reprise de la guerre est une question de mois, et c'est le résultat d'erreurs cruels de la diplomatie arménienne," a déclaré le chef de l'Union National pour l'Autodétermination, **Baruyr Hayrikian**.

Selon le politicien : "dès les premiers jours de l'indépendance au début des années 90, Erevan aurait du déclarer au monde que l'Arménie reconnaissait internationalement les territoires qu'elle avait perdu par suite de l'occupation bolchevique. Dans les années 20, 80 % des territoires sont passés sous contrôle turc et azéri avec le soutien de la Russie bolchevique.

Toutefois, l'Arménie n'a jamais déclaré exactement ses frontières. Pendant ce temps, Bakou était occupé à créer son image de victime et la majorité des pays du monde voit l'Azerbaïdjan comme la partie injustement lésée.

Bakou a préparé le monde à la perspective de 'rétablir la justice' avec force et attend maintenant une bonne occasion."